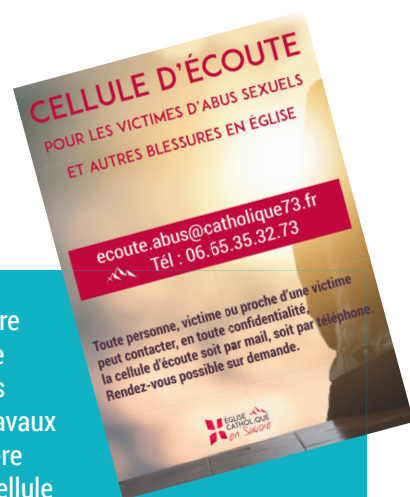


Comprendre et agir ensemble contre les violences sexuelles"

Comme précisé par la Conférence des évêques de France, dans le cadre de la lutte contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église, neuf groupes de travail composés de laïcs, diacres, prêtres, évêques, personnes consacrées, dont des personnes victimes, ont été constitués au niveau national. Ces travaux font suite aux résolutions votées par les évêques de France réunis en Assemblée plénière le 8 novembre 2021. L'Église de Savoie n'est pas en reste. Une Cellule de Veille et une cellule d'écoute furent installées à la demande de Mgr Philippe Ballot.



Suite au rapport de la CIASE, **Elisabeth Boivin**, avec une équipe de professionnels de six personnes, a notamment organisé cinq modules de formation pour apprendre à prévenir ou à signaler des situations. Dans le cadre de la Formation Permanente et portée par la Cellule de Veille, une formation vient de se dérouler en ce mois de mars 2022 : Lutter contre les abus, agressions sexuelles, les emprises, les maltraitances. S'informer – se former : pourquoi faire ? S'informer – se former : en quoi ? S'informer – se former : comment faire ? Ce sont cinq demi-journées qui ont été suivies par une quinzaine de participants, tous engagés en mission ecclésiale. L'objectif étant de mieux repérer et protéger les enfants et personnes vulnérables victimes ou en risques. Discerner les silences, les symptômes traumatiques, les emprises psychologiques et spirituelles, Repérer et prévenir les violences qui peuvent se révéler dans le champ des activités éducatives, pastorales, spirituelles conduites sous la responsabilité des adultes en Église. Ensemble savoir signaler et agir pour développer les attitudes de bienveillance au sein de notre "maison Église". Une nouvelle session est prévue dans le programme de Formation Permanente 2022-2023.



Diane : "Au contact des jeunes et des familles, il m'était important de suivre cette formation. J'ai été touchée par les révélations et je voulais savoir les moyens à mettre en place de manière préventive mais aussi curative. Nous sommes parties du rapport de la CIASE, de nos impressions et de nos propres émotions pour analyser l'impact psychique sur les victimes. Nous repartons avec des outils et de l'information à donner pour que les familles puissent évaluer, au cas où, la gravité de faits et être en éveil sans tomber dans la suspicion systématique."

CONTACT :
ecoute.abus@catholique73.fr
06 65 35 32 73



Jean-Pierre : " Si l'on veut marcher dans les pas de Dieu, nous devons être des chrétiens éveillés et je crois que nous sommes coresponsables de ce qui s'est passé dans l'Église, notamment parce que, pour ma génération, quand nous étions jeunes, nous entendions parler parfois de maltraitance et nous n'avons pas donné alerte. Le fait de parler ouvertement aujourd'hui permettra que cela ne se reproduise plus."

Christian : "Ce que je peux dire de mon engagement, c'est qu'il vient répondre à des préoccupations que j'avais, lors de ma carrière professionnelle. J'ai travaillé au sein du service de la Protection de la jeunesse et de l'enfance, je crois en avoir tiré une certaine expérience que je peux partager. Je voulais aussi réfléchir à ce phénomène qui est venu entacher le message évangélique de notre Église. J'entends que l'Église puisse se réformer et cela me permet de faire le lien avec la démarche synodale que nous vivons."



Eudes et Annick : "Un homme et une femme à chaque fois. Nous sommes disponibles, par deux, dès que quelqu'un prend contact pour être écouté. Nous savons que toute la vie d'une victime est impactée par les faits et il est importants de le prendre en compte. Les traumatismes sont lourds et il faut entendre cela. Souvent il y a la perte de la mémoire, un effacement de protection. Aujourd'hui les personnes qui appellent en majorité sont des victimes de faits qui se sont déroulés il y a plus de trente ans. Ces journées nous ont permis des retours d'expériences et par ailleurs d'échanger avec des professionnels hors l'Église et c'est important de savoir vers qui se tourner pour le suivi thérapeutique mais aussi juridique et judiciaire."



Propos recueillis / L.Br